



HAL
open science

Les universités européennes: un défi et une chance pour nos universités

Alain Beretz

► **To cite this version:**

Alain Beretz. Les universités européennes: un défi et une chance pour nos universités. Les universités en France, pp.286-289, 2021, 979-10-240-1620-7. hal-03517698

HAL Id: hal-03517698

<https://hal.science/hal-03517698>

Submitted on 7 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les universités européennes
Un défi et une chance pour nos universités
ALAIN BERETZ

In : Les universités en France
Sous la direction de Frédéric Forest
Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2021
ISBN : 979-10-240-1620-7
pp 286-289

Le concept d'université européenne est déjà ancien (Gunn 2020). C'est Emmanuel Macron qui le relance dans son « discours de la Sorbonne » en 2017¹. Parmi une cinquantaine de propositions pour faire évoluer l'Europe y figure : « *La création d'universités européennes qui seront un réseau d'universités de plusieurs pays d'Europe, (...) où chacun de leurs étudiants étudiera à l'étranger et suivra des cours dans deux langues au moins. Des universités européennes qui seront aussi des lieux d'innovation pédagogique, de recherche d'excellence* ». En écho à ce discours, le Conseil européen a souhaité « *l'émergence, d'ici 2024, d'une vingtaine d'universités européennes* »². Moins d'un an plus tard, l'Union européenne lance un appel à projets pilotes de trois ans dans le cadre du programme Erasmus+. Un deuxième appel est lancé en 2019.

Qu'est-ce qu'une université européenne et quels en sont les objectifs ?

Ces regroupements d'universités ne sont pas des réseaux : on utilise le terme « alliance » pour signifier leur valeur ajoutée, où le tout est plus que la somme des parties. La Commission a rappelé leurs deux principes fondamentaux :

- Promouvoir des valeurs européennes communes et une identité européenne renforcée ;
- Réaliser une progression significative dans la qualité, la performance, l'attractivité et la compétitivité internationale des établissements d'enseignement supérieur et contribuer à l'économie du savoir, à l'emploi, à la culture et au bien-être européen.

Cependant, dans la mise en œuvre, on s'est éloigné d'un idéal d'universités d'excellence, intégrant enseignement, recherche et innovation. Le concept a été élargi, voire « nivelé » : la référence à l'excellence s'est estompée, une contrainte forte d'« équilibre géographique » est apparue, l'ouverture à tout type d'établissements d'enseignement supérieur (y compris non universitaires) a été affirmée, les dimensions recherche et innovation ont quasiment disparu³.

Résultats des appels d'offres

¹ <https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-795-fr.pdf>

² <https://www.consilium.europa.eu/media/32188/14-final-conclusions-fr.pdf>

³ Pour les critères détaillés de soumission des dossiers, voir : <https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/programme-guide/part-b/three-key-actions/key-action-2/european-universities>.

La réponse aux deux appels à projets a été enthousiaste (54 projets déposés en 2018, 62 en 2019) ; au total, 41 alliances ont été sélectionnées, rassemblant plus de 280 établissements et représentant près de 6,9 millions d'étudiants. La France est l'un des principaux contributeurs avec 32 établissements impliqués dans 28 alliances, dont 10 en tant que coordinateur. Au total, le soutien européen à l'ensemble des projets est de 287 M€ (7 M€ par projet, dont 5 M€ provenant d'Erasmus+ et 2 M€ d'Horizon 2020).

Ces appels ont généré un véritable foisonnement créatif, avec des projets souvent originaux et innovants. Même si toutes alliances invoquent les mêmes fondamentaux, la diversité des dispositifs proposés témoigne d'une belle créativité, et souligne qu'il n'y pas de modèle unique⁴. Pour les participants à cette initiative, la qualité de l'enseignement figure en tête de liste des avantages escomptés, suivi de l'attractivité, de la visibilité internationale, de la mobilité des étudiants et du personnel, du renforcement des liens entre les différentes missions universitaires, du développement d'une approche plus stratégique de la collaboration internationale et de la contribution à favoriser l'intégration et la cohésion européennes (Jørgensen *et al.* 2020).

Lecture critique du dispositif : fiabiliser le concept ⁵

Le Conseil européen a appelé à l'émergence d'une vingtaine d'universités européennes, mais les deux phases pilotes vont déjà conduire au financement de 41 alliances. Le prochain appel conduira probablement à une augmentation du nombre d'alliances. Existe-t-il un risque de dilution, ou au contraire faut-il étendre le dispositif à la majorité des établissements ?⁶.

De nombreuses incertitudes entravent les ambitions des alliances et nécessitent d'être levées : juridiques (comme les diplômes européens, la compatibilité des systèmes nationaux), budgétaires (comme le niveau de financement par l'UE ou les États) ou stratégiques (comme la cohérence avec les autres programmes européens)⁷.

L'appel actuel se concentre sur la formation et néglige trop les autres missions de l'université : la recherche et les impacts sur la société (dont l'innovation⁸). Ce biais, dû à la gestion par le programme Erasmus+, devra impérativement être corrigé.

Les budgets alloués par l'UE ne permettent certainement pas de couvrir toutes les dépenses nécessaires à la mise en place de ces universités. C'est pour cela que certains États membres, comme la France⁹ ou l'Allemagne¹⁰ ont lancé des programmes de cofinancement des alliances.

⁴ Pour un descriptif de chaque alliance, voir : https://ec.europa.eu/education/european-universities-factsheets_en

⁵ Pour une analyse plus détaillée : voir Hutgens et Conermann 2018.

⁶ La Commission et les parties prenantes considèrent que ce chiffre n'est pas trop élevé : <https://www.coimbra-group.eu/alliances-of-european-universities-future-developments/>

⁷ Pour une liste des demandes des alliances : voir Jørgensen *et al.* 2020.

⁸ Le rapport *Trends* de l'EUA montre qu'une université est plus innovante quand elle fait partie d'une alliance (Gaebel, Zang, 2018).

⁹ https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2019/08/cp_universites_europeennes.pdf

¹⁰ <https://www.daad.de/de/infos-services-fuer-hochschulen/weiterfuehrende-infos-zu-daad-foerderprogrammen/eun/>.

Il est crucial de renforcer le soutien au programme par les États membres, mais aussi par les régions et métropoles¹¹.

Le succès de l'initiative entraîne, paradoxalement, des risques que l'on qualifiera de « bulle ». D'abord une « bulle européenne »¹² : l'enfermement à l'intérieur du système bruxellois pourrait entraîner une dérive technocratique, s'éloignant de l'objectif initial fixé dans le « discours de la Sorbonne » valorisant la culture, le savoir, l'esprit critique et le rôle central des universités dans la construction de l'Europe du 21^{ème} siècle.

Ensuite une bulle au sens des « bulles spéculatives » envisagées comme des situations où l'on s'écarte de critères normaux sous le jeu des croyances. Ici, l'enthousiasme autour de l'initiative a généré des concepts et projets très ambitieux, dont la faisabilité, budgétaire, réglementaire ou politique, n'était pas toujours avérée.

Vers trois types d'universités européennes ?

Les tensions entre excellence et équilibre géographique, entre budgets disponibles et ambitions affichées, pourraient être résolues en envisageant trois degrés d'universités européennes :

- 1) Un « label université européenne ». Il correspondrait à un minimum de critères européens¹³ et ne serait pas accompagné d'un financement. Ceci permettrait de labelliser une plus grande variété d'alliances (transfrontalières, spécialisées sur des « niches », ou visant l'excellence)¹⁴.
- 2) Les « universités européennes », telles que définies dans l'actuel appel d'offres. Il importe absolument d'ouvrir ce concept à toutes les missions de l'université, en sortant du strict cadre Erasmus+.
- 3) Une « initiative d'excellence européenne ». Elle permettrait à l'Europe de se doter d'universités qui rivalisent avec les meilleurs établissements étrangers, et pourrait s'inspirer des démarches déjà mises en place en France et en Allemagne (Palmowski 2019)¹⁵.

Conclusion

La dynamique et la créativité issues de ce programme sont remarquables. Il serait dommage de les focaliser sur le seul dispositif européen car elles pourraient profiter à toutes les universités françaises¹⁶.

¹¹Le rapport de l'*Observatoire territorial de la mobilité internationale des étudiants et des chercheurs* en 2018 montre comment les régions et les métropoles peuvent soutenir l'internationalisation des universités : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/observatoire_territorial_de_la_mobilite_internationale_des_etudiants_et_des_chercheurs_cle4a853e.pdf

¹² On désigne souvent ainsi le milieu des eurocrates et des médias internationaux de l'UE (Burley *et al.* 2010).

¹³ Critères dérivés de ceux utilisés aujourd'hui, en allégeant certaines exigences, comme l'équilibre géographique.

¹⁴ L'UE a déjà initié de telles démarches, comme le « *Seal of Excellence* » label décerné au déposant dont le projet Horizon 2020 remplit les critères d'excellence mais n'a pas pu être financé :

https://ec.europa.eu/info/research-and-innovation/funding/funding-opportunities/seal-excellence_en

¹⁵ « *Such centres of excellence would be in a position to attract the best faculty from anywhere in the world* » (Sapir 2004, p 132-133).

¹⁶ Par exemple l'évaluation par microcrédits ou les innovations en matière d'enseignement à distance.

La première phase du processus a permis de passer de la vision à la réalité. Aujourd'hui, il faut veiller à ce que la réalité n'occulte pas la vision. Pour qu'une « université européenne » reste un projet global et ambitieux, pierre angulaire de la construction de l'Europe, il faut donner à ce programme les moyens politiques et financiers de ses ambitions.

Références

Burley, Helen, Dinan, William, Hoedeman, Olivier et Wesselius, Erik, éd. (2010). *Bursting the Brussel bubble*. ALTER-EU. <https://www.alter-eu.org/sites/default/files/documents/bursting-the-brussels-bubble.pdf>

Gaebel, Michael et Zang, Therese (2018). *Trends 2018 Learning and teaching in the European Higher Education Area*. <https://eua.eu/downloads/publications/trends-2018-learning-and-teaching-in-the-european-higher-education-area.pdf>

Gunn, Andrew (2020). The European Universities Initiative: A Study of Alliance Formation in Higher Education. In Curaj, Adrian, Deca, Ligia, et Pricopie, Remus éd. *European Higher Education Area: Challenges for a New Decade*, Cham: Springer International Publishing, 13-30.

Hutgens, Rahel, et Conermann, Stephan (2018). Macron's Idea of European Universities: From Vision to Reality. *Zentrum für Europäische Integrationsforschung, Universität Bonn*. http://aei.pitt.edu/97564/1/DP_C249_Hutgens-Conermann.pdf

Jørgensen, Thomas E., Claeys-Kulik, Anna-Lena, Stöber, Henriette, Bennetot Pruvot, Enora et Gaebel, Michael (2020.) *International strategic institutional partnerships and the European Universities Initiative*. Results of the EUA survey. <https://eua.eu/downloads/publications/eua%20international%20partnerships%20survey.pdf>

Palmowski, Jan (2019). We need a European-level excellence initiative. *Times Higher Education (THE)*. <https://www.timeshighereducation.com/opinion/we-need-european-level-excellence-initiative>

Sapir, André, éd. (2004). *An Agenda for a Growing Europe: The Sapir Report*. Oxford: Oxford University Press.